

Maisons d'éducation de la Légion d'honneur
Cérémonie des prix de la maison d'éducation de Saint-Denis, le 26 juin 2018

Discours prononcé par Monsieur Pierre Carli, chef de service du Samu de Paris

Monsieur le Grand Chancelier,

Je suis très sensible à l'honneur et la confiance que vous m'accordez en m'invitant à participer à la remise des prix de votre maison d'éducation.

Madame la Surintendante,

Merci de m'avoir reçu dans cette maison et de m'avoir expliqué comment avec votre équipe pédagogique, que je salue ici, vous réussissez chaque jour à faire vivre l'histoire et la modernité, les sciences et l'art, l'excellence de l'individu et celle du groupe.

Mesdemoiselles,

Pour votre promotion qui vient de passer le baccalauréat cette année, cette cérémonie marque une étape que vous n'oublierez jamais, celle où on quitte l'enseignement secondaire pour entrer dans l'enseignement supérieur. C'est aussi le moment où on quitte une maison où on a vécu, où on a étudié pour se retrouver seule au milieu d'une foule d'inconnus. Franchir cette étape, c'est de franchir une porte qui se referme derrière vous, vous séparant de vos amis, vos repères et de vos habitudes mais c'est aussi ouvrir une nouvelle porte. Ce que je veux vous exprimer aujourd'hui c'est que toute votre vie, dans votre carrière et dans votre parcours professionnel que je souhaite long et heureux, cette étape sera suivie par beaucoup d'autres et que chaque fois que vous aurez franchi un obstacle, que vous aurez atteint un but, il y en aura un autre devant vous et souvent une autre aventure à vivre...

Au cours de plus de 30 ans de carrière universitaire et médicale, j'ai traversé de nombreuses étapes et j'ai aussi accompagné de nombreux jeunes médecins à les franchir. Je voudrais aujourd'hui partager avec vous quelques réflexions que m'ont inspiré premièrement l'accompagnement de jeunes étudiants en médecine s'inscrivant en 1^{ère} année et paniqués à l'idée d'être confrontés à une sélection drastique et parfois injuste, deuxièmement l'accompagnement de jeunes étudiants hospitaliers avides de savoir et se précipitant dans la préparation de l'Examen National Classant, l'ancien « concours de l'internat » et qui quelques années plus tard sont des internes empressés à exercer la médecine, puis enfin de jeunes praticiens, chefs de clinique ou médecins des hôpitaux, sûrs et fiers de leur savoir et prêts à accomplir leurs missions. Ces quelques points se résument simplement. Ils sont intemporels, et même dans notre société actuelle de l'instant et de l'émotion véhiculés par les médias, ils restent d'une actualité évidente.

Le premier c'est que vous avez toutes en vous une part du génie de l'humanité. Vous avez quelque chose, quelque part qui vous rend au sens propre extraordinaire. Au moment où je vous parle, vous ne le savez peut être pas, mais progressivement dans votre parcours, cette singularité apparaîtra et finira par être évidente pour vous et pour ceux qui vous entourent. Elle sera votre meilleur atout pour que votre vie professionnelle ne soit pas un simple moyen de subsistance, mais le véritable accomplissement de vous-même.

Cependant, il faut être bien conscient que la valeur sûre dans le domaine professionnel, ce n'est pas le génie, c'est aussi et avant tout le travail. Et lorsqu'on entre dans les études supérieures, il faut savoir que travailler c'est apprendre, mais il faut avoir appris à apprendre. Ici dans cette maison, vous avez eu la chance de bénéficier dans ce domaine d'un apprentissage exceptionnel. C'est une chance mais c'est aussi une responsabilité car partant de plus haut, vous devez aller plus loin. Si jamais quelqu'un devant vous se vante d'avoir réussi des études supérieures ou plus tard sa carrière sans effort, ne le croyez pas. La concentration, la rigueur, la méthode et l'effort au travail seront votre meilleur et peut être votre principal atout.

Mais même si votre travail est votre force, il n'est rien sans engagement. L'engagement c'est ce qui transforme votre force en un projet et en un but à atteindre. C'est ce qui vous donne la direction, et donc vous permet d'atteindre votre objectif. L'engagement est une qualité majeure dans nos vies. Pour ceux qui vous dirigent, c'est le signe le plus évident qu'ils peuvent mettre en vous leur confiance. Pour ceux que vous dirigerez, c'est la façon de leur montrer la voie et la certitude qu'ils la suivent avec vous.

Le quatrième point que je veux souligner, c'est celui de l'équipe. Réussir dans sa vie professionnelle, comme dans les études, c'est rarement un acte individuel. Autour de toutes les grandes histoires, de toutes les grandes carrières, il y a une équipe. Apprendre à travailler en équipe, apprendre à penser en équipe, c'est une des clés de la réussite et c'est une des clés de l'avenir.

Ces affirmations vous paraissent peut être un peu trop classiques, théoriques, je vais vous expliquer brièvement comment elles m'ont permis non seulement de réaliser des objectifs mais de vivre une aventure professionnelle particulière.

Il y a presque 50 ans, je passais un bac scientifique et m'inscrivais aux classes préparatoires aux grandes écoles. Ce n'est que deux ans plus tard, après avoir réussi plusieurs concours d'entrée que je décidais de changer de cap et de m'inscrire à la Faculté de Médecine. Je rejoignais donc les études de médecine plus vieux, plus mûr, plus aguerri au travail universitaire que la majorité des étudiants que je côtoyais. Cette différence m'a permis de franchir rapidement les concours et de m'intéresser à un parcours éloigné des grandes autoroutes de la profession médicale qui vous conduisent à être chirurgien ou cardiologue par exemple. Jeune interne, je m'intéressais à une jeune spécialité : l'anesthésie réanimation et j'y rencontrais rapidement l'urgence, l'urgence vitale, celle qui tue au bord des routes mais aussi dans les blocs opératoires, en réanimation. J'ai donc très tôt participé à l'émergence d'une nouvelle spécialité, la Médecine d'Urgence dont je suis devenu un des « porte étendards » et aujourd'hui un des membres fondateurs. C'est une médecine des premiers instants, une médecine où l'engagement physique et intellectuel est total, une médecine jeune où tout va vite et qui maintenant se compare aux plus grandes et aux plus nobles des autres spécialités. Elle a été mon premier engagement et le fil conducteur d'une longue carrière hospitalière et universitaire.

J'y ai créé de nombreux enseignements et participé ainsi à la formation de plusieurs milliers de jeunes médecins. Ils partagent avec moi le sentiment que l'urgence c'est l'affaire de tous. Elle peut vous frapper à tout moment riche ou pauvre, en bonne santé ou déjà malade. Elle nécessite une réaction efficace coordonnée d'une équipe qui déploie tous les moyens nécessaires pour passer un cap difficile pour prendre en charge un moment crucial où la vie peut être en danger et construire ensuite un parcours de soins qui vous conduira à la guérison.

Etrangement égalitaire, puisqu'elle peut frapper tout le monde, l'urgence m'a conduit à un 2^e engagement : celui du Service Public hospitalier. Il existe de nombreuses formes d'exercice de la médecine, certaines très lucratives mais l'urgence est celle où le rapport entre l'individu et la société est le plus étroit. Personne, même les plus riches, même les plus puissants, ne peut se vanter d'avoir une prise en charge en urgence plus organisée que celle qu'un pays comme le nôtre met à la disposition de tous ses habitants. Pouvoir être en contact au téléphone 24 h/24 avec un médecin urgentiste, pouvoir bénéficier d'une équipe de réanimation dans son domicile en cas de détresse vitale, pouvoir être orienté vers le meilleur hôpital pour être pris en charge par des équipes universitaires de haut niveau, sont en France une réalité du quotidien. Il s'agit là d'avantages extraordinaires qui sont à la disposition de tous ceux qui en ont besoin. C'est loin d'être le cas dans le reste du monde. S'engager dans le service public, c'est aussi pouvoir au quotidien travailler avec les meilleures équipes, pouvoir enseigner, pouvoir développer la recherche et gagner du terrain dans le combat sans fin contre les accidents et les maladies graves. C'est cet engagement qui m'a amené à construire des parcours de soins au quotidien pour les polytraumatisés, les victimes d'infarctus du myocarde et dans des circonstances exceptionnelles, comme les attentats terroristes, à être en première ligne et à prendre en charge les blessés les plus graves pour leur donner les meilleures chances de survie.

Je sais que parmi vous certaines que j'ai rencontrées avant la cérémonie sont intéressées par les professions de santé. Les professions de santé sont un champ immense dans lequel les opportunités de réussite et d'engagement sont multiples.

Mais revenons maintenant avant de conclure à votre avenir proche. Je vois que pour certaines d'entre vous l'avenir se résume pragmatiquement aux propositions validées par « Parcoursup ». Ceci n'est qu'une péripétie voire un aléa qui à l'échelle d'une carrière vous paraîtra bientôt peu important. Ayez confiance en vous ! Choisir son avenir, trouver sa voie, sera alors pour vous parfois une affaire de circonstance, une découverte, une rencontre, le modèle d'un aîné qui vous transmettra sa passion et son savoir-faire qui se transformera en votre projet, votre rêve de réussite.

Aussi je voudrais pour conclure faire un vœu que nous puissions partager ensemble et avec vos familles présentes aujourd'hui. Ce vœu c'est que votre carrière professionnelle soit aussi forte qu'un rêve, un rêve que vous puissiez atteindre, un rêve dans lequel vous puissiez vous accomplir et je citerai pour finir Saint-Exupéry dans le Petit Prince. Il a écrit : « Faites que le rêve dévore votre vie afin que la vie ne dévore pas votre rêve ».

Merci. Je souhaite que vos rêves d'aujourd'hui soient votre réalité de demain.